

à la vue que les projets n'étaient pas réalisables, puisque ces grandes démonstrations religieuses exigent de l'Église et de grandes arrières, où le cortège puisse se déployer.

Sans cet obstacle, dans les Landes, les cortèges seraient considérables et très nombreux, et auraient bien fait les choses. Hier, ils ont bien aimé voir qu'ils avaient organisé de belles manifestations religieuses. Trois processions, de groupes très différents, avaient été dressés sur les divers points de la ville. La première, dans la Rue des Remparts, uniquement habillée par de braves ouvriers, qui tous travaillaient chez M. Boutry, le plaisir par sa simplicité, et sa tenue simple, c'est qu'il est monté et descend par les habitants de ce quartier, qui y mettaient beaucoup de cœur et d'enthousiasme. Le second est certainement plus considérable; il se trouve au milieu de la Grand-Place. Tous les habitants ont été abasourdis et de la Place sont sortis en honneur et un plaisir de se promener et de voir les cortèges, le troisième est dressé dans la propriété de M. Labouret, qui le garnissait de beaucoup de fleurs et de bouquets, et de fleurs jaillissant des gerbes électriques qui font étinceler le superbe cortège, qui, dans les rues, se fait par les beaux objets d'art que la France se flatte de posséder.

Un très grand nombre d'hommes et de femmes portaient des flambeaux, tandis que les enfants allaient à la poursuite de la fête. Indistinctement, certains groupes de fleurs devant le Roi des Rois.

TOURNAI

L'appel du Comité catholique a été entendu. Le 19 juin prochain son air de grande fête sera célébré dans la ville. Les cortèges étaient les mêmes parés de fleurs, d'orfèvrerie et de bannières. Notre-Sauveur Jésus-Christ, à qui dévotion fut faite par le maire de quitter la sacristie de nos églises, mais à pas saccadés et sans que cet acte fût d'adoption.

Le 20 juin, à 8 heures, à la Cathédrale, où à Notre-Dame, dans la paroisse de Saint-Étienne, les processions se sont faites au milieu d'un cortège extraordinairement important de fleurs et de bannières. Les cortèges étaient les mêmes parés de fleurs, d'orfèvrerie et de bannières. Notre-Sauveur Jésus-Christ, à qui dévotion fut faite par le maire de quitter la sacristie de nos églises, mais à pas saccadés et sans que cet acte fût d'adoption.

TOURNAI

Le 20 juin, à 8 heures, à la Cathédrale, où à Notre-Dame, dans la paroisse de Saint-Étienne, les processions se sont faites au milieu d'un cortège extraordinairement important de fleurs et de bannières. Les cortèges étaient les mêmes parés de fleurs, d'orfèvrerie et de bannières. Notre-Sauveur Jésus-Christ, à qui dévotion fut faite par le maire de quitter la sacristie de nos églises, mais à pas saccadés et sans que cet acte fût d'adoption.

TOURNAI

Le 20 juin, à 8 heures, à la Cathédrale, où à Notre-Dame, dans la paroisse de Saint-Étienne, les processions se sont faites au milieu d'un cortège extraordinairement important de fleurs et de bannières. Les cortèges étaient les mêmes parés de fleurs, d'orfèvrerie et de bannières. Notre-Sauveur Jésus-Christ, à qui dévotion fut faite par le maire de quitter la sacristie de nos églises, mais à pas saccadés et sans que cet acte fût d'adoption.

TOURNAI

Le 20 juin, à 8 heures, à la Cathédrale, où à Notre-Dame, dans la paroisse de Saint-Étienne, les processions se sont faites au milieu d'un cortège extraordinairement important de fleurs et de bannières. Les cortèges étaient les mêmes parés de fleurs, d'orfèvrerie et de bannières. Notre-Sauveur Jésus-Christ, à qui dévotion fut faite par le maire de quitter la sacristie de nos églises, mais à pas saccadés et sans que cet acte fût d'adoption.

les meilleures impressions. Sur le parcours la musique municipale a joué plusieurs marches de procession, et la Choro a exécuté les chants de l'honneur de Saint-Sacrement. Beaucoup de paroissiens ont eu à cœur d'assurer Notre-Sauveur, ne craignant pas d'exprimer leur foi par leur enthousiasme et leur joie. Les cortèges curieux qui se trouvaient sur les trottoirs témoignaient aussi au bon Dieu leur amour et leur reconnaissance, et se prosternaient lorsqu'il passait au milieu d'eux pour les bénir et les combler de ses bienfaits.

BUNKERQUE

Il n'y a qu'à Dunkerque que les processions ne soient plus.
A Malo, dimanche, le plus cortège a été dressé avec ses fillettes habillées de blanc, ses bannières, ses groupes d'hommes, sa foule d'une foule qui ne cessait pas de s'accroître.
A Rosendael aussi, cette année, les habitants ont la joie de revoir la procession, depuis longtemps renfermée dans le sanctuaire, circuler dans les rues de la commune.
Et à Durrues, à Malo, la nouvelle municipalité qui a été élue a fait de la procession, dont nous n'avons pas encore vu la manifestation (elle est d'ailleurs large en tout...), les processions ne soient plus.

VALENOIENNES

La procession a parcouru son itinéraire habituel. Le cortège se composait des groupes de paroisses Notre-Dame, Saint-Géry, Saint-Nicolas, Notre-Dame du Sacré-Cœur. Très nombreuses étaient les maisons qui avaient pavé en l'honneur de Saint-Sacrement et le public s'est montré respectueusement sympathique à cette manifestation religieuse.
Un reproche avait été élevé place des Vierge, chez M. Coffin; la M. le doyen de Saint-Géry donna la bénédiction à la foule recueillie.
La procession est rentrée ensuite à l'église Saint-Géry. Aucun incident n'est produit.

VALENOIENNES

Le 20 juin, à 8 heures, à la Cathédrale, où à Notre-Dame, dans la paroisse de Saint-Étienne, les processions se sont faites au milieu d'un cortège extraordinairement important de fleurs et de bannières. Les cortèges étaient les mêmes parés de fleurs, d'orfèvrerie et de bannières. Notre-Sauveur Jésus-Christ, à qui dévotion fut faite par le maire de quitter la sacristie de nos églises, mais à pas saccadés et sans que cet acte fût d'adoption.

VALENOIENNES

Le 20 juin, à 8 heures, à la Cathédrale, où à Notre-Dame, dans la paroisse de Saint-Étienne, les processions se sont faites au milieu d'un cortège extraordinairement important de fleurs et de bannières. Les cortèges étaient les mêmes parés de fleurs, d'orfèvrerie et de bannières. Notre-Sauveur Jésus-Christ, à qui dévotion fut faite par le maire de quitter la sacristie de nos églises, mais à pas saccadés et sans que cet acte fût d'adoption.

VALENOIENNES

Le 20 juin, à 8 heures, à la Cathédrale, où à Notre-Dame, dans la paroisse de Saint-Étienne, les processions se sont faites au milieu d'un cortège extraordinairement important de fleurs et de bannières. Les cortèges étaient les mêmes parés de fleurs, d'orfèvrerie et de bannières. Notre-Sauveur Jésus-Christ, à qui dévotion fut faite par le maire de quitter la sacristie de nos églises, mais à pas saccadés et sans que cet acte fût d'adoption.

VALENOIENNES

Le 20 juin, à 8 heures, à la Cathédrale, où à Notre-Dame, dans la paroisse de Saint-Étienne, les processions se sont faites au milieu d'un cortège extraordinairement important de fleurs et de bannières. Les cortèges étaient les mêmes parés de fleurs, d'orfèvrerie et de bannières. Notre-Sauveur Jésus-Christ, à qui dévotion fut faite par le maire de quitter la sacristie de nos églises, mais à pas saccadés et sans que cet acte fût d'adoption.

M. de la Roche, directeur de la distillerie de M. Adrien Cuvillier, un homme qui se débattait dans l'eau et qui mourut au moment où on le portait sur un brancard. M. le commissaire Dève a établi l'identité; c'est un ouvrier lillois, nommé Van der Delle, âgé de 25 ans, rue de la Vierge, 30, à Lille. Van der Delle était malade depuis longtemps. On a demandé s'il n'est pas tombé accidentellement à l'eau.

PHALEMPIN

Une Fillette ébouillantée

Dimanche matin, vers huit heures, la fille de Mme Druet-Builly, à la Bœufière, vint de l'école au feu un chaudron d'eau bouillante. Elle est tombée à terre.
Sa petite Marie, âgée de deux ans et demi, courait dans le jardin, quand tout à coup, en reculant, elle tomba dans le chaudron.
La pauvre petite fut grièvement brûlée aux cuisses.
Une dame voisine, Mme Bernard-Bruc, qui donna les premiers soins pendant que l'on emmenait l'enfant à la clinique de M. le docteur Cl. Elvy.
Ce médecin, après avoir examiné l'enfant, déclara que les brûlures étaient graves et qu'une suite fâcheuse était à craindre. Il déclara Mme Bernard-Bruc des soins intelligents qu'elle avait données et indiqua le traitement à suivre.

ROUBAIX

UNE RÉUNION ROYALISTE

Le Comité de l'Action Française a organisé, hier, dimanche, à trois heures et demie, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, une réunion privée, à laquelle cinquante personnes environ ont assisté.
Un bon nombre d'auditeurs avaient été choisis des lieux habités de leur commune. La réunion, qui présidait Mme la marquise de Mac-Mahon, a duré jusqu'à onze heures et quart.
Trois discours ont été prononcés: par le marquis de Mac-Mahon, par M. le baron de Saint-Georges, et par M. de Vestin, membre du Comité d'Action Française.
M. le baron de Saint-Georges a développé cette thèse que la réforme sociale s'accomplira plus aisément sous le régime monarchique.
M. de Vestin a été chargé de démontrer que la monarchie est seule capable de rendre à la France le rang qui lui revient parmi les grandes nations et d'assurer la liberté d'expression des opinions que nous inspire la religion.
Les déclarations des orateurs ont été fréquemment applaudies par les cris de « Vive Philippe VIII ! Vive la loi ! A bas la République ! »
Dans la salle étaient vendus des bustes du duc d'Orléans.
Le soir, les orateurs ont chanté de nombreux hymnes.
Elle a été marquée par plusieurs incidents subtils de trois amusements.
Comme, arrivés sur la scène, quelques royalistes continuèrent à crier: « Vive le roi ! A bas la République ! » la police fit évacuer la salle.
Trois de ces derniers furent capturés au poste central. Ce sont un marchand de journaux de Lille, un ouvrier roubaixien, un ouvrier de Lille, et un ouvrier de Lille.
M. Charles soupçonne fortement l'un de ses voisins, et il a porté plainte à M. Delattre, commissaire de la rue de Fontenay.

ROUBAIX

INCIDENTS A LA SORTIE

TROIS ARRÊTÉS

Le Comité de l'Action Française a organisé, hier, dimanche, à trois heures et demie, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, une réunion privée, à laquelle cinquante personnes environ ont assisté.
Un bon nombre d'auditeurs avaient été choisis des lieux habités de leur commune. La réunion, qui présidait Mme la marquise de Mac-Mahon, a duré jusqu'à onze heures et quart.
Trois discours ont été prononcés: par le marquis de Mac-Mahon, par M. le baron de Saint-Georges, et par M. de Vestin, membre du Comité d'Action Française.
M. le baron de Saint-Georges a développé cette thèse que la réforme sociale s'accomplira plus aisément sous le régime monarchique.
M. de Vestin a été chargé de démontrer que la monarchie est seule capable de rendre à la France le rang qui lui revient parmi les grandes nations et d'assurer la liberté d'expression des opinions que nous inspire la religion.
Les déclarations des orateurs ont été fréquemment applaudies par les cris de « Vive Philippe VIII ! Vive la loi ! A bas la République ! »
Dans la salle étaient vendus des bustes du duc d'Orléans.
Le soir, les orateurs ont chanté de nombreux hymnes.
Elle a été marquée par plusieurs incidents subtils de trois amusements.
Comme, arrivés sur la scène, quelques royalistes continuèrent à crier: « Vive le roi ! A bas la République ! » la police fit évacuer la salle.
Trois de ces derniers furent capturés au poste central. Ce sont un marchand de journaux de Lille, un ouvrier roubaixien, un ouvrier de Lille, et un ouvrier de Lille.
M. Charles soupçonne fortement l'un de ses voisins, et il a porté plainte à M. Delattre, commissaire de la rue de Fontenay.

ROUBAIX

UNE RÉUNION ROYALISTE

Le Comité de l'Action Française a organisé, hier, dimanche, à trois heures et demie, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, une réunion privée, à laquelle cinquante personnes environ ont assisté.
Un bon nombre d'auditeurs avaient été choisis des lieux habités de leur commune. La réunion, qui présidait Mme la marquise de Mac-Mahon, a duré jusqu'à onze heures et quart.
Trois discours ont été prononcés: par le marquis de Mac-Mahon, par M. le baron de Saint-Georges, et par M. de Vestin, membre du Comité d'Action Française.
M. le baron de Saint-Georges a développé cette thèse que la réforme sociale s'accomplira plus aisément sous le régime monarchique.
M. de Vestin a été chargé de démontrer que la monarchie est seule capable de rendre à la France le rang qui lui revient parmi les grandes nations et d'assurer la liberté d'expression des opinions que nous inspire la religion.
Les déclarations des orateurs ont été fréquemment applaudies par les cris de « Vive Philippe VIII ! Vive la loi ! A bas la République ! »
Dans la salle étaient vendus des bustes du duc d'Orléans.
Le soir, les orateurs ont chanté de nombreux hymnes.
Elle a été marquée par plusieurs incidents subtils de trois amusements.
Comme, arrivés sur la scène, quelques royalistes continuèrent à crier: « Vive le roi ! A bas la République ! » la police fit évacuer la salle.
Trois de ces derniers furent capturés au poste central. Ce sont un marchand de journaux de Lille, un ouvrier roubaixien, un ouvrier de Lille, et un ouvrier de Lille.
M. Charles soupçonne fortement l'un de ses voisins, et il a porté plainte à M. Delattre, commissaire de la rue de Fontenay.

ROUBAIX

INCIDENTS A LA SORTIE

TROIS ARRÊTÉS

Le Comité de l'Action Française a organisé, hier, dimanche, à trois heures et demie, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, une réunion privée, à laquelle cinquante personnes environ ont assisté.
Un bon nombre d'auditeurs avaient été choisis des lieux habités de leur commune. La réunion, qui présidait Mme la marquise de Mac-Mahon, a duré jusqu'à onze heures et quart.
Trois discours ont été prononcés: par le marquis de Mac-Mahon, par M. le baron de Saint-Georges, et par M. de Vestin, membre du Comité d'Action Française.
M. le baron de Saint-Georges a développé cette thèse que la réforme sociale s'accomplira plus aisément sous le régime monarchique.
M. de Vestin a été chargé de démontrer que la monarchie est seule capable de rendre à la France le rang qui lui revient parmi les grandes nations et d'assurer la liberté d'expression des opinions que nous inspire la religion.
Les déclarations des orateurs ont été fréquemment applaudies par les cris de « Vive Philippe VIII ! Vive la loi ! A bas la République ! »
Dans la salle étaient vendus des bustes du duc d'Orléans.
Le soir, les orateurs ont chanté de nombreux hymnes.
Elle a été marquée par plusieurs incidents subtils de trois amusements.
Comme, arrivés sur la scène, quelques royalistes continuèrent à crier: « Vive le roi ! A bas la République ! » la police fit évacuer la salle.
Trois de ces derniers furent capturés au poste central. Ce sont un marchand de journaux de Lille, un ouvrier roubaixien, un ouvrier de Lille, et un ouvrier de Lille.
M. Charles soupçonne fortement l'un de ses voisins, et il a porté plainte à M. Delattre, commissaire de la rue de Fontenay.

ROUBAIX

INCIDENTS A LA SORTIE

TROIS ARRÊTÉS

Le Comité de l'Action Française a organisé, hier, dimanche, à trois heures et demie, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, une réunion privée, à laquelle cinquante personnes environ ont assisté.
Un bon nombre d'auditeurs avaient été choisis des lieux habités de leur commune. La réunion, qui présidait Mme la marquise de Mac-Mahon, a duré jusqu'à onze heures et quart.
Trois discours ont été prononcés: par le marquis de Mac-Mahon, par M. le baron de Saint-Georges, et par M. de Vestin, membre du Comité d'Action Française.
M. le baron de Saint-Georges a développé cette thèse que la réforme sociale s'accomplira plus aisément sous le régime monarchique.
M. de Vestin a été chargé de démontrer que la monarchie est seule capable de rendre à la France le rang qui lui revient parmi les grandes nations et d'assurer la liberté d'expression des opinions que nous inspire la religion.
Les déclarations des orateurs ont été fréquemment applaudies par les cris de « Vive Philippe VIII ! Vive la loi ! A bas la République ! »
Dans la salle étaient vendus des bustes du duc d'Orléans.
Le soir, les orateurs ont chanté de nombreux hymnes.
Elle a été marquée par plusieurs incidents subtils de trois amusements.
Comme, arrivés sur la scène, quelques royalistes continuèrent à crier: « Vive le roi ! A bas la République ! » la police fit évacuer la salle.
Trois de ces derniers furent capturés au poste central. Ce sont un marchand de journaux de Lille, un ouvrier roubaixien, un ouvrier de Lille, et un ouvrier de Lille.
M. Charles soupçonne fortement l'un de ses voisins, et il a porté plainte à M. Delattre, commissaire de la rue de Fontenay.

ROUBAIX

INCIDENTS A LA SORTIE

TROIS ARRÊTÉS

Le Comité de l'Action Française a organisé, hier, dimanche, à trois heures et demie, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, une réunion privée, à laquelle cinquante personnes environ ont assisté.
Un bon nombre d'auditeurs avaient été choisis des lieux habités de leur commune. La réunion, qui présidait Mme la marquise de Mac-Mahon, a duré jusqu'à onze heures et quart.
Trois discours ont été prononcés: par le marquis de Mac-Mahon, par M. le baron de Saint-Georges, et par M. de Vestin, membre du Comité d'Action Française.
M. le baron de Saint-Georges a développé cette thèse que la réforme sociale s'accomplira plus aisément sous le régime monarchique.
M. de Vestin a été chargé de démontrer que la monarchie est seule capable de rendre à la France le rang qui lui revient parmi les grandes nations et d'assurer la liberté d'expression des opinions que nous inspire la religion.
Les déclarations des orateurs ont été fréquemment applaudies par les cris de « Vive Philippe VIII ! Vive la loi ! A bas la République ! »
Dans la salle étaient vendus des bustes du duc d'Orléans.
Le soir, les orateurs ont chanté de nombreux hymnes.
Elle a été marquée par plusieurs incidents subtils de trois amusements.
Comme, arrivés sur la scène, quelques royalistes continuèrent à crier: « Vive le roi ! A bas la République ! » la police fit évacuer la salle.
Trois de ces derniers furent capturés au poste central. Ce sont un marchand de journaux de Lille, un ouvrier roubaixien, un ouvrier de Lille, et un ouvrier de Lille.
M. Charles soupçonne fortement l'un de ses voisins, et il a porté plainte à M. Delattre, commissaire de la rue de Fontenay.

ROUBAIX

INCIDENTS A LA SORTIE

TROIS ARRÊTÉS

Le Comité de l'Action Française a organisé, hier, dimanche, à trois heures et demie, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, une réunion privée, à laquelle cinquante personnes environ ont assisté.
Un bon nombre d'auditeurs avaient été choisis des lieux habités de leur commune. La réunion, qui présidait Mme la marquise de Mac-Mahon, a duré jusqu'à onze heures et quart.
Trois discours ont été prononcés: par le marquis de Mac-Mahon, par M. le baron de Saint-Georges, et par M. de Vestin, membre du Comité d'Action Française.
M. le baron de Saint-Georges a développé cette thèse que la réforme sociale s'accomplira plus aisément sous le régime monarchique.
M. de Vestin a été chargé de démontrer que la monarchie est seule capable de rendre à la France le rang qui lui revient parmi les grandes nations et d'assurer la liberté d'expression des opinions que nous inspire la religion.
Les déclarations des orateurs ont été fréquemment applaudies par les cris de « Vive Philippe VIII ! Vive la loi ! A bas la République ! »
Dans la salle étaient vendus des bustes du duc d'Orléans.
Le soir, les orateurs ont chanté de nombreux hymnes.
Elle a été marquée par plusieurs incidents subtils de trois amusements.
Comme, arrivés sur la scène, quelques royalistes continuèrent à crier: « Vive le roi ! A bas la République ! » la police fit évacuer la salle.
Trois de ces derniers furent capturés au poste central. Ce sont un marchand de journaux de Lille, un ouvrier roubaixien, un ouvrier de Lille, et un ouvrier de Lille.
M. Charles soupçonne fortement l'un de ses voisins, et il a porté plainte à M. Delattre, commissaire de la rue de Fontenay.

ROUBAIX

INCIDENTS A LA SORTIE

TROIS ARRÊTÉS

Le Comité de l'Action Française a organisé, hier, dimanche, à trois heures et demie, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, une réunion privée, à laquelle cinquante personnes environ ont assisté.
Un bon nombre d'auditeurs avaient été choisis des lieux habités de leur commune. La réunion, qui présidait Mme la marquise de Mac-Mahon, a duré jusqu'à onze heures et quart.
Trois discours ont été prononcés: par le marquis de Mac-Mahon, par M. le baron de Saint-Georges, et par M. de Vestin, membre du Comité d'Action Française.
M. le baron de Saint-Georges a développé cette thèse que la réforme sociale s'accomplira plus aisément sous le régime monarchique.
M. de Vestin a été chargé de démontrer que la monarchie est seule capable de rendre à la France le rang qui lui revient parmi les grandes nations et d'assurer la liberté d'expression des opinions que nous inspire la religion.
Les déclarations des orateurs ont été fréquemment applaudies par les cris de « Vive Philippe VIII ! Vive la loi ! A bas la République ! »
Dans la salle étaient vendus des bustes du duc d'Orléans.
Le soir, les orateurs ont chanté de nombreux hymnes.
Elle a été marquée par plusieurs incidents subtils de trois amusements.
Comme, arrivés sur la scène, quelques royalistes continuèrent à crier: « Vive le roi ! A bas la République ! » la police fit évacuer la salle.
Trois de ces derniers furent capturés au poste central. Ce sont un marchand de journaux de Lille, un ouvrier roubaixien, un ouvrier de Lille, et un ouvrier de Lille.
M. Charles soupçonne fortement l'un de ses voisins, et il a porté plainte à M. Delattre, commissaire de la rue de Fontenay.

ROUBAIX

INCIDENTS A LA SORTIE

TROIS ARRÊTÉS

Le Comité de l'Action Française a organisé, hier, dimanche, à trois heures et demie, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, une réunion privée, à laquelle cinquante personnes environ ont assisté.
Un bon nombre d'auditeurs avaient été choisis des lieux habités de leur commune. La réunion, qui présidait Mme la marquise de Mac-Mahon, a duré jusqu'à onze heures et quart.
Trois discours ont été prononcés: par le marquis de Mac-Mahon, par M. le baron de Saint-Georges, et par M. de Vestin, membre du Comité d'Action Française.
M. le baron de Saint-Georges a développé cette thèse que la réforme sociale s'accomplira plus aisément sous le régime monarchique.
M. de Vestin a été chargé de démontrer que la monarchie est seule capable de rendre à la France le rang qui lui revient parmi les grandes nations et d'assurer la liberté d'expression des opinions que nous inspire la religion.
Les déclarations des orateurs ont été fréquemment applaudies par les cris de « Vive Philippe VIII ! Vive la loi ! A bas la République ! »
Dans la salle étaient vendus des bustes du duc d'Orléans.
Le soir, les orateurs ont chanté de nombreux hymnes.
Elle a été marquée par plusieurs incidents subtils de trois amusements.
Comme, arrivés sur la scène, quelques royalistes continuèrent à crier: « Vive le roi ! A bas la République ! » la police fit évacuer la salle.
Trois de ces derniers furent capturés au poste central. Ce sont un marchand de journaux de Lille, un ouvrier roubaixien, un ouvrier de Lille, et un ouvrier de Lille.
M. Charles soupçonne fortement l'un de ses voisins, et il a porté plainte à M. Delattre, commissaire de la rue de Fontenay.

ROUBAIX

INCIDENTS A LA SORTIE

TROIS ARRÊTÉS

Le Comité de l'Action Française a organisé, hier, dimanche, à trois heures et demie, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, une réunion privée, à laquelle cinquante personnes environ ont assisté.
Un bon nombre d'auditeurs avaient été choisis des lieux habités de leur commune. La réunion, qui présidait Mme la marquise de Mac-Mahon, a duré jusqu'à onze heures et quart.
Trois discours ont été prononcés: par le marquis de Mac-Mahon, par M. le baron de Saint-Georges, et par M. de Vestin, membre du Comité d'Action Française.
M. le baron de Saint-Georges a développé cette thèse que la réforme sociale s'accomplira plus aisément sous le régime monarchique.
M. de Vestin a été chargé de démontrer que la monarchie est seule capable de rendre à la France le rang qui lui revient parmi les grandes nations et d'assurer la liberté d'expression des opinions que nous inspire la religion.
Les déclarations des orateurs ont été fréquemment applaudies par les cris de « Vive Philippe VIII ! Vive la loi ! A bas la République ! »
Dans la salle étaient vendus des bustes du duc d'Orléans.
Le soir, les orateurs ont chanté de nombreux hymnes.
Elle a été marquée par plusieurs incidents subtils de trois amusements.
Comme, arrivés sur la scène, quelques royalistes continuèrent à crier: « Vive le roi ! A bas la République ! » la police fit évacuer la salle.
Trois de ces derniers furent capturés au poste central. Ce sont un marchand de journaux de Lille, un ouvrier roubaixien, un ouvrier de Lille, et un ouvrier de Lille.
M. Charles soupçonne fortement l'un de ses voisins, et il a porté plainte à M. Delattre, commissaire de la rue de Fontenay.

Le militaire a également été immédiatement tracé. On s'est borné à lui présenter son matricule.
Rien d'ailleurs n'était plus relevé à son dossier, sinon sa présence au milieu de ses manifestants.

LE MOULIN

Le concours de dimanche

Le concours de dimanche a eu lieu au vélodrome de Roubaix. Les épreuves ont été très intéressantes.
Internationale. — Amateurs. — 1re série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
2e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
3e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
4e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
5e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
6e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
7e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
8e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
9e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
10e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.

LE MOULIN

Le concours de dimanche

Le concours de dimanche a eu lieu au vélodrome de Roubaix. Les épreuves ont été très intéressantes.
Internationale. — Amateurs. — 1re série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
2e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
3e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
4e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
5e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
6e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
7e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
8e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
9e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
10e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.

LE MOULIN

Le concours de dimanche

Le concours de dimanche a eu lieu au vélodrome de Roubaix. Les épreuves ont été très intéressantes.
Internationale. — Amateurs. — 1re série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
2e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
3e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
4e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
5e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
6e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
7e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
8e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
9e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
10e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.

LE MOULIN

Le concours de dimanche

Le concours de dimanche a eu lieu au vélodrome de Roubaix. Les épreuves ont été très intéressantes.
Internationale. — Amateurs. — 1re série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
2e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
3e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
4e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
5e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
6e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
7e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
8e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
9e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
10e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.

LE MOULIN

Le concours de dimanche

Le concours de dimanche a eu lieu au vélodrome de Roubaix. Les épreuves ont été très intéressantes.
Internationale. — Amateurs. — 1re série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
2e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
3e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
4e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
5e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
6e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
7e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
8e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
9e série: 1er, Delcroix; 2e, Buisson; 3e, P. Nolle; 4e, Buisson; 5e, Buisson.
1